

Le 30 octobre 1769 - Poivre au ministre

Un document des Archives Nationales. A.N. Col C/4/25

« Les affaires concernant le service du Roi vont aussi bien qu'elles puissent aller ... »

Monseigneur,

Je profite de toutes les occasions qui se présentent pour vous donner des nouvelles de ces colonies que vous aimez. Nous envoyons la flûte *la Normande* au cap de Bonne-Espérance pour y chercher nos approvisionnements en vins et en eaux de vie. C'est par cette voie que j'ai l'honneur de vous adresser cette lettre.

Les affaires concernant le service du Roi vont aussi bien qu'elles puissent aller avec le peu de moyens qui est à notre disposition. M. le Ch. Desroches se donne tous les mouvements possibles pour avancer la besogne. M. de Steinauer y concourt dans sa partie : la plus parfaite intelligence règne entre nous trois. La grande honnêteté et les vertus du Gouverneur général et du Commandant les assurent de mon attachement, et je compte absolument sur leur amitié.

Vous aurez certainement, Monseigneur le Duc, la consolation et la gloire d'avoir créé ces colonies, et de les assurer au Roi, si vous avez la bonté d'envoyer à M. le Ch. Desroches les secours qu'il a eu l'honneur de vous demander.

Je suis avec respect, Monseigneur,

Votre très humble et très obéissant serviteur

Poivre

Au Port-Louis Isle de France

Ce 30 octobre 1769

* * *